



HOMÉLIE 188

Evangile de Jésus Christ
selon Saint Jean
6, 51-58

Avec l'Evangile de ce jour nous parvenons à un sommet du grand discours de Jésus sur le pain de vie. Le don du Christ est une nourriture essentielle pour la vie éternelle. Elle est l'Eucharistie de l'Eglise et la force des croyants. Elle fait entrer chaque participant à la vie du Christ dans la sphère universelle de l'intimité et de l'amour de Dieu.

Ce passage qui nous lisons aujourd'hui débute par le verset qui termine le passage de dimanche dernier. Ce verset est même complété par une notation nouvelle encore jamais dite jusqu'à dans l'Evangile de Jean : "Je suis le pain vivant qui est descendu du ciel : si quelqu'un mange de ce pain il verra éternellement." Mais vient le complément du verset qui ouvre sur un nouveau : "Le pain que je donne c'est ma chair pour la vie du monde." Au moment où Jésus parle de manger la pain qu'il offre comme on mangeraient la chair les disciples ne l'écoutent plus. Les paroles qu'ils entendent sont devenues trop froides et ils sont choqués. Jésus profite de la réaction, il va encore plus loin sans craindre de dévoir davantage. Il accentue ce qu'il a à dire et ajoute

au mot "chair" celui de "sang". 3
Refuser de manger sa chair et de
boire son sang c'est se priver de la
vie. Accepter de le faire c'est accéder
à la vie éternelle. ~~et~~ Jesus va encore
préciser : cette réalité c'est lui. C'est
sa présence. Plus encore accepter cette
réalité surprenante ce n'est pas seule-
ment reconnaître sa présence c'est en-
trer dans cette présence avec et en lui.
"Celui qui mange ma chair et boit
mon sang demeure en moi, et moi je
demeure en lui." Voici que le corps de
l'homme devient un lieu. Un autre ha-
bitat en lui. Si ne peut plus être vu
comme un univers clos sur lui-même.
Si a sa demeure en quelqu'un et il
est demeure pour quelqu'un. Si est
ouvert. Lorsque le Père est mentionné
dans l'évangile que nous lisons aujourd'

hui c'est en tant que "le vivant". 4
Ainsi Jesus est vivant d'un autre
vivant. Voici donc un corps vivant
d'être vécu et vivant d'être donné.
Corps de chair et de sang Jesus
n'est pas un principe abstrait de vie.
Il cause de cela il peut dire : "Je suis
le pain vivant."
Recevoir le corps et le sang du Christ
c'est par conséquent être assimilé à
lui, c'est recevoir son être qui fait
vivre. On peut soupçonner l'étrangeté
d'esprit dans laquelle nous nous conjurons
parfois en dépréciant l'Eucharistie. Si
ya quelque chose d'important qui se
passe à l'occasion de nos rassemblements
eucharistiques. Si nous prenons acte de
ce que dit Jesus dans le passage de l'évan-
gile de Jean nous comprendrons que c'est
vraiment la Sagesse qui a dressé la

table" nous y recevrons alors le 5
corps et le sang du Christ pour être
comme des sages, non pas comme des
loups " selon le mot de l'apôtre Paul.

Vivre comme des sages, c'est sans doute
là une conviction profonde qui doit nous
habiter : le Christ nous invite à commu-
niquer à lui.

Vivre du Christ signifie demeurer en lui
(il s'agit très concrètement de communier
à la force que le Christ nous donne de
lui-même). Ainsi pour demeurer en lui et
puiser les énergies nécessaires à la vie,
chaque chrétien invité à la table du Seigneur
se doit unir avec le Christ.

L'Eucharistie nous fait communier au Christ.

Quand on compare l'Evan-
gile de Jean aux trois Evangiles synop-
tiques on peut s'étonner de ne pas y
rencontrer de récit de l'institution de

l'Eucharistie. Aussi associons- 6
nous le récit de l'institution des trois
évangiles précédents au récit
du laveement des pieds de l'Evangile de
Jean. Si tant aboyer cependant que
le passage que nous lisons aujourd'hui
est extrêmement proche de l'Eucharistie.
Même si les mots de Jean ne sont pas
ceux de Marc, Matthieu et Luc, il con-
vient de dire que c'est vraiment le
même Evangile.

"Qui mange ma chair et boit mon
sang a la vie éternelle ; et moi je
le ressusciterai ... Le commencement
et le terme de l'Evangile c'est la vie
la Résurrection. L'Eucharistie nous fait
communier au Christ ressuscité."